



Référence à des services de santé mentale

POLITIQUES RECOMMANDÉES POUR DES PRATIQUES EXEMPLAIRES afin de rehausser l'accès à des services de santé mentale pour les personnes qui consomment des drogues :

- Éduquer les clients sur les options de services de santé mentale
- Référer les clients à des services de santé mentale dans la communauté
- Établir et maintenir des relations avec une variété d'organismes de services de santé mentale, en particulier ceux qui ont de l'expérience de travail auprès de personnes qui consomment des drogues
- Évaluer et publier toute initiative de référence entreprise.

Messages clés

Les programmes de seringues et d'aiguilles (PSA) et d'autres programmes de réduction des méfaits peuvent jouer un rôle clé pour aider les clients à accéder à des services de santé mentale. Il manque toutefois de littérature évaluant la fréquence et les résultats de ce type de référence.

Plusieurs personnes qui s'injectent des drogues et/ou inhalent des drogues comme le crack ont des troubles concomitants de santé mentale, notamment des taux accrus de dépression et d'autres problèmes. La prévalence des troubles de santé mentale tend à être plus forte parmi les femmes qui consomment des drogues, comparativement aux hommes. Par ailleurs, il est démontré que les personnes qui s'injectent des drogues et qui sont atteintes de troubles concomitants de santé mentale ont des symptômes plus marqués, ont accès à moins de ressources et de soutien social et ont des comportements à risque élevé pour les infections hématogènes.

Les personnes qui consomment des substances et qui ont des troubles de santé mentale concomitants ont signalé des besoins non comblés par les services de santé mentale. À travers le Canada, l'intégration du traitement de la dépendance et des services de santé mentale à la fois aux paliers des services et des

systemes a tendance à croître. À l'heure actuelle, les preuves sont insuffisantes en ce qui concerne les bienfaits, les occasions et les défis de l'intégration des services de santé mentale aux programmes de réduction des méfaits (y compris les PSA). Une telle intégration pourrait nécessiter l'embauche, par les programmes de réduction des méfaits, de nouveaux employés possédant une formation et des qualifications appropriées. Les pairs peuvent contribuer à référer les clients à des services dans la communauté.

Les personnes atteintes de troubles de santé mentale rencontrent souvent de la stigmatisation de la part de la société en général, y compris de fournisseurs de soins de santé; de telles expériences et/ou l'anticipation d'expériences négatives peuvent décourager des clients de programmes de réduction des méfaits de recourir à des services de santé mentale. La consommation de drogues illicites, l'injection de drogues et les infections à VIH et à VHC sont elles aussi fortement stigmatisées. Les personnes qui consomment des drogues de façons qui augmentent le risque de transmission d'infections hématogènes et qui ont un ou des troubles de santé mentale peuvent donc rencontrer une stigmatisation double ou transversale, ce qui pourrait les empêcher d'avoir accès à de nombreux services. Il est particulièrement important que les fournisseurs de services de réduction des méfaits soient conscients de cette considération et l'intègrent dans leur pratique, en développant par exemple une compréhension des expériences de stigmatisation et de discrimination des personnes qui consomment dans leur région. Les traumatismes sont une autre considération d'importance. Plusieurs clients de PSA font état d'expériences antérieures ou récentes de traumatisme et/ou de réexposition à un traumatisme, et expliquent que la consommation de drogues est pour elles un moyen de composer avec la douleur physique, émotionnelle ou psychologique liée à celui-ci.